

## VOVINAM

# Au tournoi de tous les éléments

**A**naïs, 32 ans, vo-sinh aux dix ans de pratique, répétait le long ho quyên, le quyên (kata) du tigre et du dragon, quand elle entendit appeler son nom. Samedi 16 mars, l'instant était solennel au gymnase Joliot-Curie, reconfiguré en dojo géant : cela faisait un moment que les écoles françaises du sud et du nord de l'art martial multimillénaire qui nous venait du Viêt Nam, le vovinam viet vo dao, ne s'étaient pas réunies en assemblée plénière. Anaïs, les pieds nus, les poings prêts, face au jury, inspira. Le tigre sortit ses griffes, le dragon prit son envol, Dung Tran Quang, source fontenaysienne de l'art au totem qui plie mais ne rompt pas (le bambou), de dévoiler : « Anaïs est ceinture bleue. Le bleu signifie l'ouverture. Elle a 3 barrettes à la ceinture, trois caps : elle est au dernier niveau avant la ceinture jaune, équivalent de la ceinture noire internationale. Au vovinam, on acquiert l'art martial dans la peau (ceinture jaune), puis dans le sang (ceinture rouge), et enfin dans les os, (ceinture blanche). » Fin du quyên. Anaïs salua les maîtres. « Le tigre et le dragon relèvent d'éléments différents : la terre et l'air. Je me suis trop précipitée... », regretta-t-elle, avant de prendre son tour au tatami d'à côté pour présenter un song luyen, un combat codifié avec un partenaire. « Quyên, song luyen, song dao (combats avec protections), nous sommes tous rassemblés pour évaluer la maîtrise de chacun



des Ky thuats, les techniques du vovinam, qui vont du pieds/poings aux saisies et projections, en passant par les ciseaux volants, ou le manie- ment d'armes comme le bâton long... Ce tournoi sur deux jours est avant tout une occasion de se réunir, de s'unir. » Ça se passait à Fontenay- sous-Bois, chakra géographique secret... ● C.J.

📌 Au vovinam, on acquiert l'art martial dans la peau (ceinture jaune), puis dans le sang (ceinture rouge), et enfin dans les os, (ceinture blanche).